

Blanchard, R. & J. Richard 1891 Faune des lacs salés
Algérie. Cladocères et Copépodes. Mémoires de la
Société Zoologique de France 4:512-535, figs. 1-8, pl.

EXTRAIT DES MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1891

FAUNE DES LACS SALÉS D'ALGÉRIE.
CLADOCÈRES ET COPÉPODES,
par Raphaël BLANCHARD et Jules RICHARD.
(Planche VI).

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE
7, rue de Grands-Augustins, 7

—
1891

Smithsonian Institution
National Museum.
WILSON
COLLECTION

FAUNE DES LACS SALÉS D'ALGÉRIE.

CLADOCÈRES ET COPÉPODES,

par Raphaël BLANCHARD et Jules RICHARD.

(Planche VI).

CLADOCÈRES

1. — DAPHNELLA BRANDTIANA Fischer.

Cette forme, commune en Europe, et en particulier en France, n'a été rencontrée que dans le Chria Tiyounin Kébir, où elle est assez commune.

2. — DAPHNIA MAGNA Straus.

C'est là une espèce répandue en Europe dans un grand nombre de localités; elle est commune en Espagne, où M. Bolivar l'a sou-vent recueillie, ainsi que dans toute l'Algérie. Il est impossible de savoir si c'est à *D. magna* que se rapporte la Daphnie décrite en 1849, par Lucas, sous le nom de *D. acuminirostris* et qui n'est peut-être qu'une variété de la *D. pulex*. La description et les dessins de l'auteur en question sont absolument insuffisants.

Stations 3, 7, 9. Oran et Biskra; assez abondante.

3. — MOINA MACROCOPUS Robin.

Cette forme est plus connue sous le nom de *M. paradoxa* Weissmann, mais comme l'a fort bien fait remarquer M. de Kerhervé (1), ce nom ne doit pas subsister. La présence d'un crochet à la première paire de pattes permet, en dehors des autres caractères, de distinguer cette espèce des autres. Les éphippies observées en grand nombre, soit isolées, soit en place, ne nous ont présenté qu'un œuf placé de chaque côté de la carapace dans une loge à grand axe longitudinal. Cette espèce est connue depuis longtemps en France, on la trouve aussi dans l'Europe centrale, en Norvège et aux Etats-Unis. En Algérie elle vit près d'Oran et à Biskra.

Stations 1, 2, 6, 7, 9.

(1) DE KERHERVÉ, *Généralités et remarques sur les Moina*. Bull. Soc. Zool. de France, XV, p. 186, 1890.

4. — *MACROTHRIX HIRSUTICORNIS* Norman et Brady.

Ce Cladocère, connu en divers points de l'Europe et en particulier en Angleterre, en France et en Espagne, ne se rencontre en Algérie qu'aux environs de Biskra et en petit nombre.

Stations 7 et 9.

5. — *ALONA TENUICAUDIS* Sars.

Les exemplaires assez nombreux qui représentent cette espèce dans le Chria Tiyounin Kébir ne diffèrent du type normal qu'en ce que la tache oculaire, au lieu d'être plus petite que l'œil, a les mêmes dimensions que ce dernier. Mais à notre avis il n'y a pas là un caractère suffisant pour établir même une simple variété.

6. — *ALONA ELEGANS* Kurz ?

Aux environs de Biskra il a été recueilli quelques exemplaires d'une *Alona* que nous rapportons avec doute à *A. elegans* Kurz, à laquelle elle ressemble beaucoup par la forme générale, la striation serrée de la carapace, l'extrémité arrondie du post-abdomen et divers caractères moins importants. Un nombre plus grand d'exemplaires débarrassés des matières étrangères qui y adhèrent très fortement serait nécessaire pour arriver à une identification certaine.

Stations 7 et 8.

7. — *CHYDORUS LETOURNEUXI* Richard, 1888 (1).

Ce *Chydorus* paraît jusqu'à présent particulier à l'Afrique septentrionale, car il avait été recueilli seulement à Bir-en-Nebech (Tunisie) par M. Letourneux. Nous croyons utile de donner quelques

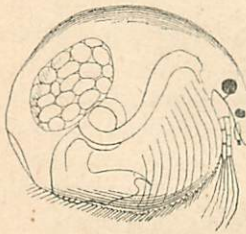


Fig. 1. — *Chydorus Letourneuxi*
♀ × 60.



Fig. 2. — Région céphalique vue
par dessus × 75.



Fig. 3. — Antenne antérieure × 150.

(1) J. RICHARD, *Entomostracés nouveaux ou peu connus*. Bull. de la Soc. Zool. de France, XIII, p. 43, 1888. Voir p. 46.

dessins et les caractères principaux de cette espèce. La carapace (fig. 1) est subglobuleuse et se fait remarquer par la présence de sillons recourbés (10 à 12), partant de la partie médiane de chaque face latérale pour aboutir au bord libre des valves, à très peu près comme chez le *Pleuroxus aduncus* Jurine. C'est le seul *Chydorus* représentant cette particularité, qui est du reste très apparente. Le reste

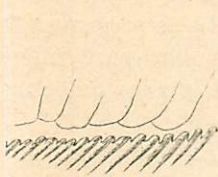


Fig. 4. — Bord denté des valves $\times 150$.



Fig. 5. — Postabdomen $\times 150$.

de la carapace est lisse; les bords libres des valves sont garnis dans toute la région des sillons recourbés, de petites dents (fig. 4), tandis que leur partie postérieure est seulement ciliée. Le rostre est court et obtus. Les antennes antérieures (fig. 3) sont épaisses à la base, et plus courtes que le rostre. La tache oculaire (fig. 2) est deux fois plus petite que l'œil, et située à peu près à égale distance de ce dernier et de l'extrémité du rostre. Le post-abdomen (fig. 5), arrondi à son extrémité libre, porte deux crochets courts, robustes; chacun d'eux est muni à sa base de deux épines courtes dont la proximale est plus courte; le bord dorsal du post-abdomen est sinué en son milieu et forme au-dessus une saillie très obtuse; entre celle-ci et les griffes terminales, le bord dorsal est garni d'épines ténues, très serrées, parmi lesquelles on voit près des griffes trois ou quatre épines plus fortes. Les faces latérales du post-abdomen sont garnies d'épines minuscules disposées en groupes. La couleur est jaune. Le *C. Letourneuxi* mesure environ 0^{mm}5 de longueur. Le mâle est inconnu.

Station 7. — Environs de Biskra; petit nombre d'individus.

COPEPODES

Dans cet ordre nous trouvons des représentants des trois familles suivantes : *Cyclopides*, *Harpactides*, *Calanides*.

I. — CYCLOPIDES

1. — CYCLOPS sp.?

A Chegga, il a été recueilli quelques rares exemplaires d'un

Cyclops voisin du *C. strenuus* Fischer. Mais les individus, encore trop jeunes, n'ont pas permis d'arriver à une détermination précise.

Station 11.

2. — *CYCLOPS BICUSPIDATUS* Claus, var. *ODESSANUS* Chmankiévitich.

Cette espèce, désignée souvent sous le nom de *C. pulchellus* Koch, paraît être assez commune en Algérie, où elle se présente à l'état de variété *odessana* Chmankiévitich, qui semble particulière aux eaux salées, et qui est reconnaissable à ce que les antennes antérieures n'ont que 14 articles au lieu de 17.

C'est un *Cyclops* répandu dans toute l'Europe, mais la forme *odessana* n'est guère connue jusqu'à présent qu'en Russie, en Allemagne (Héligoland), où Rehberg la décrit d'abord sous le nom de *C. helgolandicus*, et en France, où M. Chevreux en a recueilli de nombreux exemplaires dans les marais salants du Croisic.

Stations 4, 7, 8, 9. Biskra; toujours en petit nombre.

3. — *CYCLOPS MACRURUS* Sars.

Quelques rares exemplaires de cette forme proviennent des environs de Biskra, et ne diffèrent en rien de ceux qu'on rencontre en France ou en divers points de l'Europe.

C'est une espèce assez rare partout.

Station 7.

4. — *CYCLOPS PENTAGONUS* Vosseler.

Cette espèce n'est probablement pas différente du *C. prasinus*, que Fischer a signalé à Madère et à Baden-Baden; le *C. pentagonus* n'était connu que dans le Wurtemberg (Vosseler) et en France dans diverses localités, en particulier à Belle-Ile (Richard J.) En Algérie, le Chria Tiyouin Kébir en a seul fourni quelques exemplaires.

Station 26.

5. — *CYCLOPS DIAPHANUS* Fischer.

Cette forme élégante et minuscule est assez rare partout. En Algérie, elle n'a été trouvée qu'aux environs de Biskra.

Stations 7 et 9.

6. — *CYCLOPS ÆQUOREUS* Fischer.

C'est un Copépode rare, remarquable par sa petite taille (0^{mm}75 environ) et par ses antennes antérieures qui n'ont pas plus de

6 articles. Le professeur Lilljeborg avait le premier vu cette espèce qui, comme il nous l'a écrit, est identique à celle qu'il décrivait dès 1853, sous le nom de *C. magniceps*, et c'est par erreur qu'il avait compté 8 articles, au lieu de 6, dans les antennes de la première paire. Le *C. aequoreus* n'était signalé jusqu'ici que dans des eaux plus ou moins saumâtres situées au bord de la mer, en Suède, en Angleterre et à Madère. En Algérie, il a été rencontré à Nza ben Rzig, à près de 400 kilomètres de la mer, c'est-à-dire dans des conditions bien différentes de celles où on l'a observé jusqu'ici; c'est la première fois qu'on le rencontre loin des côtes et dans des eaux chargées de sels.

Station 18. — Très rares exemplaires.

II. — HARPACTIDES

7. — CANTHOCAMPTUS YAHIAI, n. sp.

(Pl. VI, fig. 42-54).

La femelle adulte mesure 0^m54 environ sans les soies caudales et 0^m93 avec ces soies. Le céphalothorax se termine en avant par un rostre grêle assez allongé, terminé en pointe mousse, et portant de chaque côté de son extrémité une courte soie. Le premier segment du corps est un peu plus court que les trois suivants réunis. Le deuxième et le troisième sont à peu près égaux. Le quatrième, un peu plus large que le cinquième, est à peu près égal en longueur à ce dernier. — L'abdomen se compose de 5 segments, décroissant graduellement en largeur vers l'extrémité, et de la furca. Le premier segment est un peu plus court que le suivant et à peu près égal au segment thoracique précédent. Les deuxième, troisième et quatrième segments sont à peu près égaux en longueur. Le cinquième est un peu plus court que les précédents. Tous les segments abdominaux portent, vers leur extrémité distale, une couronne de fines épines. Le dernier segment (fig. 42) porte, à son point de jonction avec la furca et sur la face ventrale, une rangée d'épines au-dessus de la furca, cette rangée se continue par des épines plus longues et suivant une ligne oblique vers la partie médiane et ventrale du dernier segment. Celui-ci présente à sa face dorsale, au-dessus de chaque branche de la furca, une série de dents fortes. Entre ces deux séries latérales, se trouve une série médiane disposée comme les latérales, sur une ligne courbe, et qui orne l'opercule anal. La furca est très courte, aussi longue que large, et

à peu près de la même longueur que le segment précédent. Elle se termine par deux longues soies finement plumeuses. L'interne est presque aussi longue que l'animal tout entier; l'externe égale à peu près la moitié de l'interne. Outre ces soies principales, il y en a une très fine à l'extrémité interne de la furca, deux un peu plus grandes, qui partent un peu au-dessus de l'extrémité externe de la furca, en même temps que quelques épines. Il y a encore au côté dorsal et interne une soie courte.

Les antennes de la première paire (fig. 43) atteignent environ les deux tiers de la longueur du premier segment céphalothoracique. Elles sont formées de huit articles. Les articles 1, 2, 4, 6, 8 sont les plus longs. Le cinquième article porte une longue soie et l'organe sensoriel qui dépasse l'extrémité de l'antenne. Les deuxième, troisième et huitième articles portent de nombreuses soies.

Les antennes de la deuxième paire (fig. 44) sont semblables à celles des autres espèces du genre. La branche secondaire est triangulaire, uniarticulée, et se termine par trois soies dont l'interne est plus longue que les deux autres.

La mandibule (fig. 45) est munie d'un grand nombre de dents. Les deux premières sont fortes, toutes les autres petites et égales. La distance qui sépare les deux dents extrêmes est la largeur maxima de la mandibule. L'extrémité opposée de la plus grande dent porte une soie recourbée assez forte. Le palpe de la mandibule est formé d'une seule branche à deux articles. Le basal est large et court, muni de quelques cils, le deuxième article, un peu plus long et beaucoup plus étroit que le précédent, porte 3 ou 4 soies dont l'une, plus longue que les autres, a environ 3 fois la longueur de l'article qui la porte.

Le maxille (fig. 46), qui porte environ trois longues dents et une forte soie ciliée, est muni d'un palpe divisé en deux branches de longueur à peu près égale. La branche la plus rapprochée du maxille porte à son extrémité trois soies dont l'une est forte et ciliée. L'autre branche porte à sa base deux soies fines et à son extrémité trois soies plus fortes.

La première patte-mâchoire ressemble beaucoup à celle de *C. hibernicus* Brady et ne présente rien de particulier. L'article basilaire de la deuxième patte-mâchoire (fig. 47) porte à son extrémité interne une courte soie ciliée. L'article suivant, allongé, porte sur son bord externe vers l'extrémité distale deux petites épines. Il y en a une autre à la base renflée du crochet terminal qui est grêle et aussi long que l'article qui le porte.

Les quatre paires de pattes natatoires sont biramées, chaque

rame triarticulée. La branche interne de la première paire (fig. 48), est à peine plus longue que l'externe. Le premier article est un peu conique, et porte intérieurement, vers son extrémité, une soie assez longue. Les deux derniers articles sont presque égaux.

Le deuxième article de la branche interne porte une soie vers son extrémité interne. Le troisième article porte à son extrémité deux soies et une épine. Tous les articles sont garnis extérieurement d'épines. Le premier article de la branche externe porte à son bord externe plusieurs épines et une très forte vers l'extrémité externe. Le deuxième article, armé de la même façon, porte en outre une soie du côté interne. Le troisième article porte au bord interne, outre les petites épines, deux fortes épines et, apicalement, une grande épine et deux longues soies.

Dans les trois autres paires de pattes natatoires la branche interne est beaucoup plus courte que l'externe. L'extrémité de son troisième article dépasse peu la naissance de ce même article de la branche externe. Le premier article de la branche interne de la deuxième patte (fig. 49) est court, le deuxième, un peu plus long porte intérieurement une soie, le troisième, plus long que le deuxième, porte intérieurement une soie, et, apicalement, une soie et une épine. Le bord interne de tous les articles est muni d'épines. Le premier article de la branche externe est semblable à celui de la même branche de la première patte. Le deuxième article ne diffère du même de la branche externe de la première patte que parce qu'il porte en plus, intérieurement, deux petites soies pas plus longues que les petites épines du bord externe. Le troisième article, allongé, porte, à son côté externe, outre les petites épines ordinaires, deux fortes épines, et à son extrémité une grande épine (du côté externe) et trois grandes soies. Il est muni en outre, vers le milieu de son bord interne, d'une soie de longueur médiocre. La branche interne de la troisième patte (fig. 50) ne diffère de celle de la deuxième qu'en ce que son troisième article porte une soie de plus à son extrémité. La branche interne de la quatrième patte est semblable à celle de la troisième patte.

La branche externe de la troisième patte et celle de la quatrième patte sont semblables à la branche externe de la deuxième patte. Le nombre des soies et des épines est le même, les soies, les épines et les articles qui les portent sont simplement plus allongés.

Les pattes de la cinquième paire (fig. 51) sont formées d'une branche à deux articles. L'article basilaire, interne, a la forme d'un lobe aplati qui porte à son extrémité inférieure cinq épines, les trois premières (en comptant à partir de la plus interne) sont

courtes, barbelées; la quatrième est deux fois plus grande que les précédentes, et la cinquième et dernière égale aux deux tiers de la quatrième. Après le point d'insertion de la dernière épine, le lobe présente une concavité terminée extérieurement par un petit prolongement conique qui porte une soie lisse. Dans la concavité est fixé le deuxième article qui a une forme ovale. Son bord interne est garni de petites épines. Son extrémité porte une forte et longue soie ciliée et une plus longue grêle et lisse. L'article porte en outre, dans la moitié inférieure de son bord externe, trois longues épines barbelées et une soie lisse et longue.

La femelle porte un ovisac arrondi postérieurement, et qui dépasse souvent l'extrémité de la furca. Il contient environ de 12 à 15 œufs assez gros.

Le mâle de cette espèce diffère très peu de la femelle. La taille est à très peu de choses près la même dans les deux sexes. Les organes buccaux, les pattes natatoires, le nombre des segments du corps, la conformation de la furca, sont identiques chez le mâle et chez la femelle. Seules les antennes de la première paire (fig. 52) et les pattes de la cinquième paire présentent des différences. Les antennes de la première paire du mâle ne présentent que six articles apparents. Le premier, large, porte de nombreuses soies; le deuxième est très court, le troisième et le quatrième, étroitement unis, forment un article allongé portant du côté externe des formations rugueuses striées auxquelles correspondent sur le même côté du cinquième article, réuni au précédent par une charnière, cinq ou six dents obtuses et égales. Ce système d'articles ainsi conformés forme avec la charnière un appareil préhensile puissant, pour la fixation de la femelle au mâle. Le dernier article porte de nombreuses soies latérales et apicales.

Les pattes de la cinquième paire (fig. 53) sont plus simples que chez la femelle. Le lobe interne de l'article basilaire ne porte que deux épines dont l'externe est extrêmement courte. Le deuxième article a une forme assez semblable à celle qu'on observe chez la femelle. Mais le bord interne, complètement dépourvu de soies chez la femelle, porte ici vers son milieu une soie bien développée. Il y a en outre une autre soie sur ce bord vers l'extrémité; puis deux soies apicales et sur le bord externe trois soies plus courtes dont deux sont particulièrement réduites. Le spermatophore est représenté dans la fig. 54.

Station 24. — Très rares exemplaires. Cette espèce, découverte à Sidi Yahia, est dédiée à la mémoire du marabout Yahia, fondateur de Tougourt.

8. — MESOCHRA BLANCHARDI Richard, 1889 (1).

Mesochra Blanchardi ♀ mesure 0^{mm}80 sans les soies caudales, et 1^{mm}05 avec celles-ci. Le céphalothorax se termine en avant par un rostre arrondi, garni de soies très fines. Le 1^{er} segment (à partir de l'extrémité du rostre) égale la longueur des trois segments suivants réunis. Ces trois segments sont égaux entre eux. Le 5^e segment thoracique, plus court que les précédents, est un peu plus long que le 1^{er} segment abdominal.

L'abdomen se compose aussi de cinq segments, et de la furca. Le 1^{er} segment est court; les trois suivants, qui sont égaux, sont environ deux fois plus longs que le 1^{er}; le 5^e segment est plus court. Le dernier segment du thorax et ceux de l'abdomen portent à leur extrémité postérieure une rangée circulaire de petites dents (fig. 2).

La furca (fig. 2), environ trois fois plus longue que large, dépasse d'un tiers la longueur du segment précédent. Son extrémité, garnie d'une couronne de dents, se termine par trois soies : une interne, très courte, simple, atteignant à peu près la moitié de la longueur de la furca; la médiane, renflée et conique à sa base, s'effile brusquement en une soie plumeuse, égale en longueur à l'abdomen et à la furca réunis; la soie externe ciliée atteint environ le tiers de la soie médiane. Au dernier tiers de la furca, sur la face dorsale, est insérée une petite soie simple et courte. Ce dernier tiers de la furca porte aussi en dehors et en dedans quelques cils très fins. Un peu au-dessus du milieu de la furca et en dehors, deux soies courtes et simples sortent d'une petite sinuosité; leur origine est surmontée de quelques poils très courts.

Les antennes de la 1^{ère} paire (fig. 1), plus courtes que le céphalothorax, sont composées, outre un article d'insertion difficile à voir, de six articles, dont les trois premiers sont à peu près égaux en longueur; les deux premiers sont épais, tous les autres bien plus étroits. Le 4^e et le 5^e réunis atteignent la longueur du 6^e. Le 4^e porte un organe sensoriel à extrémité arrondie, dépassant l'extrémité de l'antenne. Les quatre derniers articles portent des soies de grandeur moyenne assez nombreuses.

Les antennes de la 2^{me} paire ont deux branches. La plus grande, externe, a trois articles : un basal difficile à voir, court et épais;

(1) RICHARD, J. *Description du Mesochra Blanchardi, Copépode nouveau des Sebkhass algériennes*. Bull. Soc. Zool. de France, XIV, p. 317, 1889.

Bien que ce Copépode ait déjà été décrit, nous croyons utile d'en donner à nouveau la description parce que, jusqu'à présent, il est particulier à la faune algérienne.

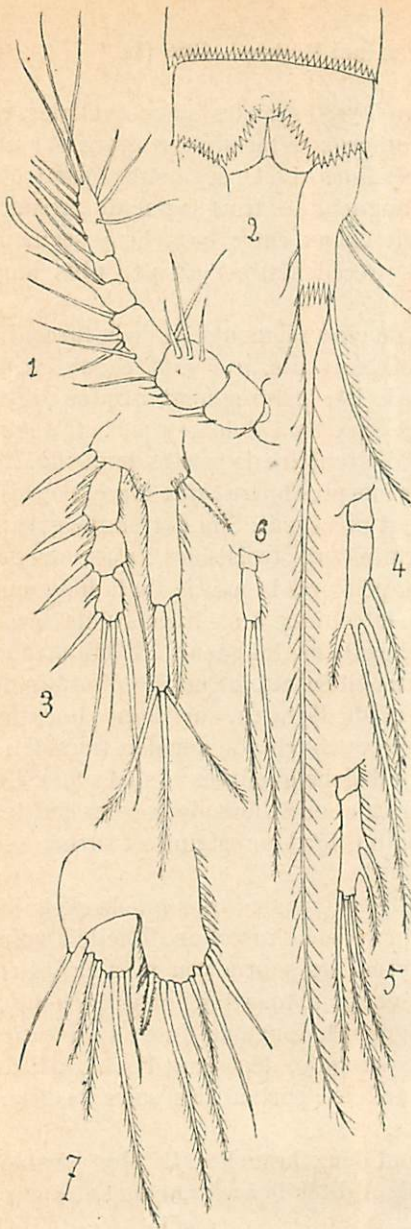


Fig. 1 à 7. — *Mesochra Blanchardi* ♀.
 1. Antenne de la première paire. — 2. Derniers segments de l'abdomen et furca. — 3. Patte natale de la 1^{re} paire. — 4. Branche interne d'une patte de la 2^e paire. — 5. Branche interne d'une patte de la 3^e paire. — 6. Branche interne d'une patte de la 4^e paire. — 7. Patte de la 5^e paire. — Toutes ces figures sont grossies 240 fois.

le 2^e et 3^e, allongés, sont presque égaux. Le 2^e porte au milieu de son bord externe une soie plumeuse et, sur la moitié proximale de ce bord, de nombreux cils courts. Le 3^e article, élargi à son extrémité, porte sur son bord externe et à sa base des cils courts, et sur le reste de ce bord quatre fortes épines dont l'extrême est la plus longue; enfin l'extrémité de l'antenne porte trois longues soies ciliées et courbées. La 2^e branche de l'antenne est uniaarticulée, son extrémité porte une soie ciliée; il y en a une semblable au milieu du bord supérieur. L'extrémité de cette branche porte encore deux poils courts.

La mandibule est garnie de quatre dents : une 1^{ère} simple, plus forte que les autres; la 2^e est aussi simple; les deux dernières sont divisées en dents secondaires; enfin suivent deux soies recourbées. Le palpe uni-articulé porte deux soies inégales et simples.

Le maxille se compose d'une plaque quadrangulaire, terminée à l'extrémité libre par six épines dentelées et une soie courte et forte. Le palpe a deux branches : une indistincte munie de deux soies, l'autre grande et large portant huit soies assez longues.

La patte-mâchoire supérieure se compose de trois parties : la 1^{re} forme une forte griffe qui porte extérieurement deux soies raides, la 2^e et la 3^e parties sont divisées en trois lobes aigus.

La patte-mâchoire inférieure, préhensile, est formée de deux articles basilaires assez longs et d'une griffe terminale portant à sa naissance et extérieurement une petite épine.

La branche externe de toutes les pattes natatoires a 3 articles.
 — interne — — 2 —

La branche interne de la 1^{re} patte est plus longue que l'externe (fig. 3).

Le contraire a lieu pour les trois autres paires (fig. 4, 5 et 6).

branche interne de la	}	1 ^{re} patte porte au 1 ^{er} art. 1 soie ciliée et au 2 ^e art. 3 soies apicales ciliées (fig. 3).
		2 ^e — 0 — 3 soies apic. et 1 int. ciliées (fig. 4).
		3 ^e — 0 — 3 — 2 int. ciliées (fig. 5).
		4 ^e — 0 — 2 — 0 (fig. 6).

Le 1^{er} article de la branche externe porte, dans les quatre paires de pattes, une épine à l'extrémité externe; le 2^e article porte dans les quatre paires une épine externe et une soie interne. Le 3^e article porte dans la 1^{re} paire une épine et trois soies; dans la 2^e paire, deux épines et trois soies; dans la 3^e paire, deux épines et quatre soies; dans la 4^e paire, une épine et quatre soies.

Les pattes de la 5^e paire (fig. 7) sont formées d'un article basilaire dont le bord interne rectiligne est cilié, et porte à son extrémité six soies dont les quatre internes sont ciliées, l'externe étant la plus petite; et d'un 2^e article indistinctement séparé du basal et portant cinq soies dont une beaucoup plus grande que les autres, l'externe seule n'étant pas ciliée.

Les femelles portent un ovisac ovoïde, contenant de 10 à 20 œufs; l'extrémité postérieure du sac atteint le 5^e segment abdominal.

Mesochra Blanchardi ♂ atteint 0^{mm}72 sans les soies et 1^{mm} avec les soies. Il ne se distingue guère, à première vue, de la femelle que par les nombreuses épines excessivement ténues qui garnissent la surface du corps. La soie médiane de la furca est aussi plus grêle à sa naissance que chez la femelle.

Les antennes de la 1^{re} paire sont formées de sept articles; le 1^{er} ne porte que des cils au bord interne; le 2^e porte plusieurs longues soies; le 3^e, très court, porte aussi plusieurs soies de grandeur moyenne; le 4^e est très renflé; le 5^e est court et porte un long appendice sensoriel, qui dépasse l'extrémité de l'antenne; le 6^e article,

cylindrique, ne porte que quelques cils courts; le 7^e enfin est terminé en pointe obtuse, bifide à son extrémité, en avant de laquelle il porte un bouquet de six soies courtes et ténues.

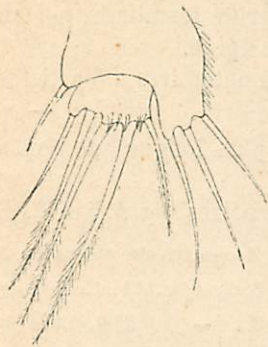


Fig. 8. — *Mesochra Blanchardi* ♂.
— Patte de la 5^e paire, grossie
260 fois.

Les autres appendices sont à très peu près semblables à ceux de la femelle. Les pattes de la 5^e paire (fig. 8) sont bi-articulées, comme chez la femelle, le bord interne de l'article basal est cilié; son extrémité porte trois soies à peu près égales, simples. Le 2^e article est large et porte cinq soies dont l'externe seule n'est pas ciliée.

Cette espèce se distingue de suite de *M. Liljeborgi* Boeck, de *M. Robertsoni* Brady et de *Mesochra lybica* par la longueur de la furca et par plusieurs caractères différentiels, pré-

sentés soit par les pattes, soit par les antennes.

M. Blanchardi paraît être le Copépode le plus répandu en Algérie.

Stations : 1, 2, 3, 22, 23, 27, 28, 32. Il est particulièrement abondant dans les stations 2, 3 et 32.

9. — MESOCHRA LYBICA, n. sp.

(Pl. VI, fig. 16-25).

La femelle adulte mesure de 0^m,60 à 0^m,65 sans les soies caudales, et 0^m,95 à 1^m avec ces soies. Le céphalotorax se termine en avant par un rostre allongé assez épais à pointe peu aigue. Le céphalothorax est aussi long que les trois segments suivants réunis. Les quatre derniers segments du thorax diminuent insensiblement en longueur et en largeur du côté postérieur du corps. Le contraire a lieu pour les cinq segments abdominaux. C'est le premier qui est de beaucoup le moins long. La largeur des segments diminue régulièrement jusqu'à la furca qui, vue du côté ventral (fig. 16) est un peu plus courte que le dernier segment de l'abdomen. Les neuf premiers segments du corps portent à leur bord postérieur et dorsal une rangée d'épines assez longues, grêles, et serrées les unes près des autres. En outre, ces rangées d'épines se continuent du côté ventral sur les segments abdominaux. Le dernier segment abdominal porte encore au milieu de sa longueur et de chaque côté

une rangée d'épines plus fortes. Son bord postérieur porte des épines semblables qui entourent la base de la furca et remontent obliquement vers le milieu du segment à la face ventrale. L'opercule anal porte également une rangée d'épines semblables. La furca, plus courte que le segment précédent, et deux fois environ plus longue que large, porte à son extrémité deux soies dont l'externe n'a pas tout à fait la moitié de la longueur de l'interne. Ces soies ne portent pas des cils (fig. 17), mais des petites épines courtes, assez espacées. La furca porte encore à son extrémité interne une courte soie simple et une autre soie semblable insérée sur le côté dorsal et interne vers le dernier tiers de la furca. Une autre soie dont la longueur est à peu près le double de celle de la furca, naît sur le côté externe de celle-ci, un peu plus près de l'extrémité antérieure que de l'extrémité postérieure de la furca. L'extrémité de cette dernière porte des épines assez fortes qui garnissent la naissance des grandes soies, et enfin le côté interne de la furca porte de longues épines assez nombreuses, et quelques-unes semblables du côté externe.

Les antennes de la première paire (fig. 18) dépassent peu la moitié de la longueur du premier segment du corps. Elles sont formées de six articles. Les deux premiers sont courts, assez épais, le troisième et le sixième sont les plus longs, le quatrième porte un prolongement muni d'une soie ordinaire et de l'appendice sensoriel cylindrique dont l'extrémité dépasse beaucoup celle de l'antenne. Le cinquième article est le plus court, le sixième est le plus long. Ces articles portent des soies assez peu nombreuses et de longueur médiocre.

Les antennes de la deuxième paire ne montrent rien de particulier; la branche secondaire (fig. 19) est formée d'un article allongé portant vers le milieu de son bord externe une soie et à son extrémité une soie plus longue, une plus petite et quelques cils.

La mandibule porte deux fortes dents simples et quelques autres divisées en dents secondaires. Son palpe (fig. 20) est réduit à une saillie conique très petite, en forme de bouton, et porte trois soies inégales, dont une très courte.

Le maxille et son palpe sont très semblables à ce qu'on trouve chez *C. staphylinus*.

Les deux paires de pattes-mâchoires ressemblent beaucoup à celles des *Canthocamptus*.

Les quatre paires de pattes natatoires sont biramées. Chaque rame externe est composée de trois articles. Chaque rame interne est composée de deux articles. Dans la première paire (fig. 21), la

branche interne est un peu plus longue que la branche externe. Les deux articles sont allongés et à peu près de la même longueur. Le premier porte, vers son extrémité interne, une soie. Le deuxième porte à son extrémité trois soies dont la médiane est très longue, les deux autres sont courtes. Le premier article de la branche externe porte extérieurement une forte épine barbelée. Outre une épine semblable et placée de la même façon, le deuxième article porte une courte soie du côté interne. Le troisième article porte vers son extrémité externe deux épines barbelées et à son extrémité interne deux soies de longueur médiocre; les trois articles sont courts. La branche externe des pattes de la deuxième paire (fig. 22) est armée comme celle des pattes de la première paire, mais les articles sont plus allongés et le dernier porte en outre une soie à son bord interne. La branche externe de la troisième paire ne diffère de la précédente qu'en ce qu'elle porte une soie de plus à l'extrémité interne du dernier article. Celle de la quatrième paire ne diffère de celle de la troisième qu'en ce qu'il lui manque la soie du bord interne du dernier article. Le premier article de la branche interne des trois dernières pattes natatoires est très court et dépourvu de soie. Le deuxième article allongé, au moins deux fois plus long que le premier, porte, dans la deuxième patte, à son extrémité, une longue soie médiane et de chaque côté de celle-ci une petite soie. Dans la troisième patte (fig. 23), le deuxième article est armé de la même façon et porte en outre à son côté interne deux petites soies. Dans la quatrième patte (fig. 24), le deuxième article est armé comme dans la deuxième patte, mais les soies externe et interne, surtout la soie du côté externe, sont plus courtes. Le côté externe des branches externes est garni d'épines assez fortes, toutes les autres parties des branches internes et externes sont garnies de cils fins assez longs. Les soies sont plumeuses.

Les pattes de la cinquième paire (fig. 25) sont formées chacune d'une branche à deux articles. L'article basilaire a la forme d'un lobe aplati assez allongé qui porte cinq aiguillons : deux au côté interne, assez longs et trois aiguillons à son extrémité. De ces trois, l'interne est le plus court, le moyen très long, et l'externe plus long que l'interne. Ces aiguillons portent vers leur extrémité des cils très courts et espacés. Le côté externe de l'article basilaire se termine par un prolongement conique muni d'une soie de longueur médiocre. Le deuxième article porte cinq soies dont les deux internes sont des aiguillons longs et armés comme ceux du premier article. Les deux externes sont des soies assez courtes qui paraissent lisses, il en est de même de la soie médiane qui est plus

longue, mais moins cependant que les deux aiguillons du côté interne. Les bords internes des deux articles et le bord externe du premier sont garnis d'épines bien distinctes.

La femelle porte un ovisac arrondi postérieurement et qui atteint souvent l'extrémité de la furca. Il contient environ une douzaine d'œufs assez gros.

Le mâle est inconnu.

Station 26. Rares exemplaires.

Par leurs caractères, les deux Harpactides précédents appartiennent au genre *Mesochra* établi par Bœck en 1864. Ce genre n'est pas admis par plusieurs naturalistes; le professeur Lilljeborg, en particulier, ne le sépare pas de *Canthocamptus*. Il est vrai que les différences ne sont pas considérables et il faut peut-être se placer plutôt au point de vue systématique qu'au point de vue des affinités réelles pour conserver la dénomination de Bœck. Il est bon, vu la difficulté que présente l'étude des espèces de ce groupe, de séparer, dans un sous-genre, si l'on veut, les *Canthocamptus* qui n'ont que deux articles à la branche interne de la première paire de pattes, des vrais *Canthocamptus* qui en ont toujours trois. De plus, chez *Mesochra*, les branches internes de toutes les pattes natatoires n'ont que deux articles, tandis que chez *Canthocamptus*, il y en a tantôt deux, tantôt trois.

10. — LAOPHONTE MOHAMMED, n. sp.

(Pl. VI, fig. 1-15).

La femelle adulte (fig. 1), mesure 0^{mm}53 environ sans les soies caudales et 1^{mm} avec ces soies. Le céphalothorax se termine en avant par un rostre tronqué à l'extrémité libre qui porte de chaque côté une courte soie très grêle. Le premier segment est aussi long que les quatre segments suivants réunis; ces derniers ont à peu près la même longueur. Sur l'animal vu de côté, chaque segment dépasse le suivant dans le sens horizontal, en faisant un angle très marqué. Les trois premiers segments abdominaux forment de chaque côté un prolongement conique, terminé par un petit mucron muni d'une soie grêle très courte. Le premier segment est le plus large, les deux suivants plus étroits sont un peu plus longs. Le dernier (fig. 2), cylindrique, est le plus long de tous. Les quatre derniers segments de l'abdomen portent à leur bord postérieur une couronne de fines épines, qui ont été oubliées sur le dessin. Tous les segments du corps portent à leur bord postérieur et dorsal de quatre à six prolongements coniques espacés (fig. 6), ayant la forme d'un petit

mucron terminé par une soie très grêle et très courte. Le dernier segment abdominal porte l'opercule anal garni de soies relativement longues, très ténues et disposées en éventail. Au-dessous de l'opercule et de chaque côté on voit une rangée de soies semblables. La furca est allongée, environ d'un tiers plus longue que le segment précédent, plus de deux fois plus longue que large, et porte latéralement deux soies à peu près de la longueur de la furca. L'une, insérée vers le dernier tiers de celle-ci, l'autre au milieu du dernier tiers. L'extrémité de la furca porte : intérieurement une soie qui atteint à peine la moitié de la longueur de la furca; une très longue soie qui égale la longueur du corps entier sans le premier segment céphalothoracique. Enfin l'angle externe de l'extrémité de la furca porte une soie très grêle à peine plus longue que la furca.

Les antennes de la première paire (fig. 3) sont courtes et épaisses, dépassant peu la moitié de la longueur du premier segment du corps. Elles sont formées de cinq articles. Les deux premiers assez courts et épais portent chacun cinq ou six soies; le premier a en outre à son bord supérieur une rangée d'épines. Le troisième et le cinquième articles sont allongés. Le quatrième, très court, est trois fois moins long que le dernier qui est lui-même plus court que le troisième. Ce troisième article porte à son bord externe quatre soies longues, et à son extrémité externe un prolongement sensoriel grêle et cylindrique qui dépasse l'extrémité de l'antenne. Le cinquième article porte trois soies à son bord externe, une à son bord interne et environ six soies apicales.

Les antennes de la deuxième paire ne présentent rien de particulier. La branche secondaire (fig. 4) est uniarticulée, plus étroite à la base qu'à l'extrémité libre qui porte quatre soies plumeuses de longueur à peu près égale.

La mandibule porte quatre ou cinq dents fortes dont les postérieures sont divisées en dents secondaires et porte un palpe court cylindrique terminé par trois ou quatre soies de longueur inégale.

Le maxille (fig. 5) ne présente rien de caractéristique. Son palpe est formé de deux branches cylindriques dont l'interne est plus courte que l'autre. Chaque branche porte à son extrémité une forte et une petite soie.

Dans la deuxième patte mâchoire (fig. 7), le crochet terminal est aussi grand que l'article précédent, qui a une forme un peu ovale.

Dans les quatre paires de pattes natatoires, la branche interne a deux articles. La branche externe des pattes de la 1^{re} paire (fig. 8) est bi-articulée, et triarticulée dans les autres paires. Dans cette

paire de pattes, la branche interne est formée d'un premier article court et d'un deuxième très long, dépassant de beaucoup l'extrémité de la branche externe. Le troisième article est court et porte un long crochet apical. Le premier article de la branche externe, un peu plus court que le deuxième, porte extérieurement une épine barbelée. Le deuxième article porte quatre épines et une soie apicale. Dans les trois autres paires de pattes natatoires, la branche interne bi-articulée est plus courte que la branche externe. Les branches externes tri-articulées (fig. 9, e) sont semblables entre elles, le dernier article de la quatrième patte est simplement un peu plus court. Elles sont armées comme suit : le premier article porte extérieurement une épine barbelée ; le deuxième, outre une épine semblable, porte encore une soie à l'extrémité interne ; le troisième article porte deux épines barbelées au côté externe, une épine semblable à l'extrémité externe de l'article, deux soies plumeuses apicales, et une soie semblable au milieu du bord interne. Le premier article des branches externes ne porte que des cils médiocres. Le deuxième article de la branche interne de la deuxième patte (fig. 9, i), porte deux soies au côté interne et deux soies apicales plumeuses. Le deuxième article de la branche interne de la troisième patte (fig. 10), porte une soie plumeuse au côté externe, deux soies semblables apicales, et trois soies semblables au côté interne. L'article terminal ne porte dans la quatrième paire (fig. 11) qu'une soie interne et deux apicales.

Les pattes de la cinquième paire (fig. 12) sont formées chacune d'une branche à deux articles. Le premier est large et porte intérieurement deux fortes épines barbelées et une forte soie lâchement plumeuse, et à son extrémité externe, une soie simple portée par un prolongement conique. Le deuxième article est un peu plus long que large ; il porte à ses bords externe et interne, une rangée de petites épines. Son extrémité porte deux fortes soies lâchement plumeuses dans leur partie distale, puis du côté externe au dernier tiers de la longueur de l'article une forte épine barbelée, et enfin, quelquefois, une petite épine barbelée au premier tiers du bord externe.

La femelle porte un ovisac ovale généralement petit (son extrémité n'atteint pas le dernier segment abdominal. Il contient environ douze petits œufs.

Le mâle diffère de la femelle par sa taille plus petite, qui est de 0^{mm}49 sans les soies, et 0^{mm}79 environ avec celles-ci. L'ensemble du corps ne présente pas de différences tranchées avec ce que l'on constate chez la femelle. La furca est aussi très semblable. Les pattes des deux premières paires sont semblables dans les deux

sexes. Les branches externes des autres paires diffèrent des mêmes appendices de la femelle en ce que les articles terminaux sont plus courts et que les soies apicales de ces articles sont transformées en épines barbelées. Chez le mâle, les soies apicales et externe de la branche interne de la troisième patte sont remplacées par des épines fortes et barbelées. La cinquième patte du mâle (fig. 14) est extrêmement réduite. Il ne reste plus de l'article basilaire que le prolongement conique externe, très développé et muni d'une longue soie et une très courte épine au côté interne. Le deuxième article n'est plus qu'un très petit lobe trapézoïdal portant deux fortes épines apicales barbelées et une très petite épine au côté interne. Le premier segment abdominal porte de chaque côté deux épines barbelées (fig. 15) rapprochées l'une de l'autre, dont l'interne est double de l'externe. Leur base est garnie d'épines. — Chez le mâle, les antennes de la première paire (fig. 13), sont formées de cinq articles. Les trois premiers portent des soies de longueurs médiocres. Le quatrième est considérablement renflé du côté interne. Ce renflement est occupé par un muscle très puissant et présente une surface rugueuse au côté externe. Cet article porte un prolongement conique terminé par une longue soie et par l'organe sensoriel long et cylindrique, dont l'extrémité dépasse celle de l'antenne. Le dernier article, assez long, porte au côté externe une surface rugueuse qui forme avec celle du précédent article un appareil de préhension puissant.

Il n'a pas été possible de constater la présence d'un œil dans les animaux conservés dans l'alcool.

Station 26. — Assez commun. C'est la première fois qu'on signale un *Laophonte* dans l'intérieur des terres (distance de la côte la plus proche, 380 kilomètres).

Toutes les autres espèces connues de ce genre habitent la mer.

11. — DACTYLOPUS JUGURTHA, n. sp.

(Pl. VI, fig. 26-41).

La femelle adulte mesure 0^m,57 sans les soies caudales et 1^{mm} environ avec ces soies. Le céphalothorax se termine en avant par un rostre assez étroit et aigu à l'extrémité qui dépasse le premier article des antennes de la première paire. Le corps est allongé, diminuant graduellement en largeur jusqu'à la furca. Le premier segment du corps atteint la longueur des trois suivants réunis. Les deuxième, troisième et quatrième segments sont à peu près égaux

en longueur; le cinquième est notablement plus court. Les quatre premiers segments abdominaux sont à peu près égaux. Le dernier (fig. 26) est un peu plus court. La furca, à peu près égale en longueur au segment précédent, est à peine plus longue que large. Elle porte à son extrémité deux soies plumeuses dont l'externe est un peu plus courte que la moitié de l'interne, qui est longue et très ténue dans sa partie terminale. Quelques épines se trouvent à la base de la plus grande soie. Une courte soie, à peu près de la longueur de la furca, naît à l'extrémité interne de celle-ci. A l'extrémité externe se trouve une assez forte épine à peu près aussi longue que la furca. De la face dorsale de la furca part encore, vers l'extrémité, une soie deux fois plus longue que la furca.

Les antennes de la première paire (fig. 27) dépassent la moitié de la longueur du premier segment céphalothoracique. Elles sont formées de huit articles. Les quatre premiers sont larges et assez longs. Les trois suivants, courts et grêles. Le dernier, allongé et presque aussi long que les trois précédents réunis. Le quatrième article porte à l'extrémité d'un prolongement conique une soie longue et le long appendice sensoriel cylindrique, dont l'extrémité dépasse celle de l'antenne. Les soies de cette dernière sont médiocres en nombre et en grandeur.

Les antennes de la deuxième paire n'ont rien de particulier. La branche secondaire (fig. 28) est formée de deux articles allongés, cylindriques, à peu près égaux, dont le basilaire porte à son extrémité externe une assez longue soie ciliée; le deuxième porte à l'extrémité une soie semblable, une très courte soie et une petite épine interne.

Le mandibule a un palpe (fig. 29) assez développé et composé de trois pièces. Une pièce basilaire allongée portant à son extrémité libre trois ou quatre soies fines assez longues. Sur le côté externe de cette pièce s'insère une autre pièce divisée, vers son extrémité, en deux parties, dont la plus petite porte deux soies à son extrémité, tandis que la plus large en porte quatre environ. Enfin, un autre petit prolongement conique est inséré sur le côté externe de la pièce basilaire du côté du point d'attache du palpe à la mandibule. Il porte aussi deux soies inégales.

Le maxille (fig. 30), muni de cinq ou six dents longues et aiguës, porte aussi un palpe bien développé, assez semblable à celui qu'on observe chez *Canthocamptus staphylinus*.

Les pattes-mâchoires ne présentent rien de particulier. La fig. 31 représente celle de la deuxième paire.

Les quatre paires de pattes natatoires sont biramées, chaque

rame tri-articulée. La branche externe de la première paire (fig. 33) atteint à peine l'extrémité du premier article de la branche interne. Les trois articles de la branche externe sont courts, à peu près égaux. Les deux premiers portent une épine barbelée vers l'extrémité externe. Le troisième a trois épines semblables et une soie à l'extrémité interne. Le premier article de la branche interne est plus long que les deux suivants réunis, il porte vers son extrémité interne une soie assez longue. Le dernier article, un peu plus long que le précédent, porte à son extrémité une longue épine assez grêle, un peu courbée, et deux soies inégales.

Dans les trois dernières paires de pattes natatoires, la branche externe (fig. 34) a des articles plus allongés que dans la première paire. Le deuxième article porte une soie au côté interne et le dernier porte vers l'extrémité externe deux épines inégales et apicalement deux soies longues. La branche interne des trois dernières pattes porte au deuxième article, du côté interne, une soie de longueur médiocre. Le premier article est lisse partout. Le dernier porte dans la deuxième patte (fig. 35) une épine à l'extrémité externe à côté de deux longues soies apicales, et en outre une soie au dernier tiers du bord interne. Dans la troisième patte (fig. 36) le dernier article ne diffère de celui de la patte précédente qu'en ce qu'il n'y a qu'une soie apicale à côté de l'épine externe, et enfin dans la dernière patte (fig. 37), le dernier article diffère de celui de la patte de la troisième paire qu'en ce qu'il lui manque la soie du bord interne. Tous les articles des branches externes sont garnis extérieurement d'épines.

Les pattes de la cinquième paire (fig. 38) sont formées d'une branche à deux articles. L'article basilaire interne a la forme d'un lobe trapézoïdal aplati qui porte à son extrémité inférieure deux soies fortes lâchement plumeuses à l'extrémité, et, du côté interne, deux aiguillons longs et barbelés. L'extrémité externe de l'article basilaire porte sur un petit prolongement conique une longue soie simple. Le deuxième article a la forme d'un lobe aplati, arrondi, presque aussi large que long et muni de six soies ou aiguillons. L'extrémité interne porte deux longs aiguillons barbelés, puis, en allant du côté externe, une longue soie suivie de deux autres à peu près égales, plus courtes que la précédente, et enfin une longue soie brièvement, mais assez densément plumeuse s'insère vers la base, du côté externe du deuxième article.

La femelle porte deux ovisacs allongés à bord externe convexe, à bord interne à peu près droit et contenant chacun environ six

œufs assez gros. L'extrémité antérieure de chaque ovisac est plus étroite que l'extrémité postérieure (fig. 32).

Le mâle adulte mesure de 0^{mm}45 sans les soies et environ 0^{mm}70 avec les soies. Il diffère peu de la femelle pour les appendices buccaux, les branches externes des pattes natatoires. Les antennes de la première paire sont formées, comme chez la femelle, de huit articles, qui ont respectivement à peu près la même forme et les mêmes dimensions que chez la femelle, sauf le dernier article, qui est beaucoup plus petit, n'étant guère plus long que le précédent. Le quatrième article, qui porte l'appendice sensoriel, est relativement peu renflé. Les pattes de la cinquième paire sont formées de deux articles (fig. 40), le basilaire est réduit à une très petite plaque triangulaire dont l'extrémité tronquée porte seulement deux grosses épines courtes barbelées. Le deuxième article, à peine aussi long que large, porte, en allant du côté interne au côté externe, une forte épine courte barbelée, une longue épine à cils courts, une soie aussi longue, grêle et plumeuse, une courte épine barbelée, assez grêle, et une autre un peu plus longue, insérée près de la base. Le spermatophore (fig. 44) a la forme d'un des ovisacs, et son extrémité antérieure se termine par un petit prolongement recourbé.

Il faut encore noter la conformation, chez le mâle, de la branche interne de la deuxième paire de pattes. Tandis que dans les autres paires la branche interne est triarticulée et semblable à celle de la femelle, la branche interne de la deuxième paire chez le mâle est biarticulée et porte à l'extrémité interne du dernier article un fort crochet flexueux (fig. 39), accompagné de deux soies courtes et fortes. Les deux articles de cette branche sont allongés comme dans les autres paires.

On pourrait peut-être rapporter cette intéressante espèce au genre *Diosaccus*, à cause de la présence de deux ovisacs. Le palpe de la mandibule, en particulier, s'accorde bien avec celui que Claus a décrit dans le *D. tenuicornis*. Mais la séparation des genres *Diosaccus* et *Dactylopus* ne nous paraissant pas encore suffisamment établie, nous rangerons notre espèce dans le dernier.

Station 26. — Assez nombreux exemplaires.

III. — CALANIDES.

12. — DIAPTOMUS SALINUS von Daday, 1885 (1).

Cette espèce est particulièrement intéressante. C'est en effet la seule de ce genre qui vive exclusivement, jusqu'ici, dans des eaux salées, soit en Hongrie, soit en Allemagne, soit en Algérie. Dans cette dernière contrée ce Copépode est extrêmement répandu, puisqu'on le rencontre depuis Oran jusqu'à Temacin au sud de Touggourt. Le *D. Richardi* Schmeil, qu'on trouve dans les eaux du Salzigersée, en Allemagne, paraît être une simple variété, de petite taille, du *D. salinus* dont les dimensions sont du reste assez variables; tandis que les individus pris dans les environs d'Oran atteignent ou dépassent un peu 2^{mm} de longueur, ceux du Chria Tiyounin Kébir ou de Temacin ne mesurent guère plus de 1^{mm}20.

Diaptomus salinus et *Diaptomus Lilljeborgi* (2) sont les deux seuls Calanides connus jusqu'ici en Algérie.

Stations 2, 3, 26, 30, 32. Toujours en grand nombre, surtout dans le lac de la Sénia (Oran), dans le lac de Gharabas et à Temacin.

REMARQUES. — En somme, la présence des Cyclopidés dans les eaux salées de l'Algérie nous montre une fois de plus, et très nettement, la facilité avec laquelle ces Crustacés s'adaptent à des milieux de nature très différente, en même temps qu'elle nous donne des indications intéressantes au point de vue de leur distribution géographique. Les Harpactides nous présentent des espèces que nous ne sommes pas habitués à trouver loin des côtes, et dont plusieurs genres (*Laophonte*, *Dactylopus*) étaient jusqu'à présent inconnus ailleurs que dans la mer. Nous ne croyons pas que ces formes ont été introduites dans l'intérieur des terres au moyen des migrations passives, mais que ce sont bien plutôt des survivants d'une ancienne faune marine, hypothèse qui s'accorde du reste parfaitement avec la constitution géologique de la région.

L'Algérie n'a fourni jusqu'ici que onze espèces de Copépodes; ce nombre qui peut paraître bien faible au premier abord, est au contraire assez considérable, si on pense qu'il a été obtenu dans une simple excursion très rapide. Il permet de croire qu'une exploration suivie l'augmenterait beaucoup et enrichirait notre faune algérienne d'espèces fort intéressantes, à en juger par celles qui sont décrites dans les pages précédentes.

(1) Voir DE GUERNE et RICHARD, *Révision des Calanides d'eau douce*. Mém. Soc. Zool. de France, II, 1889, p. 79 et 168.

(2) *Ibidem*, II, 1889, p. 92.

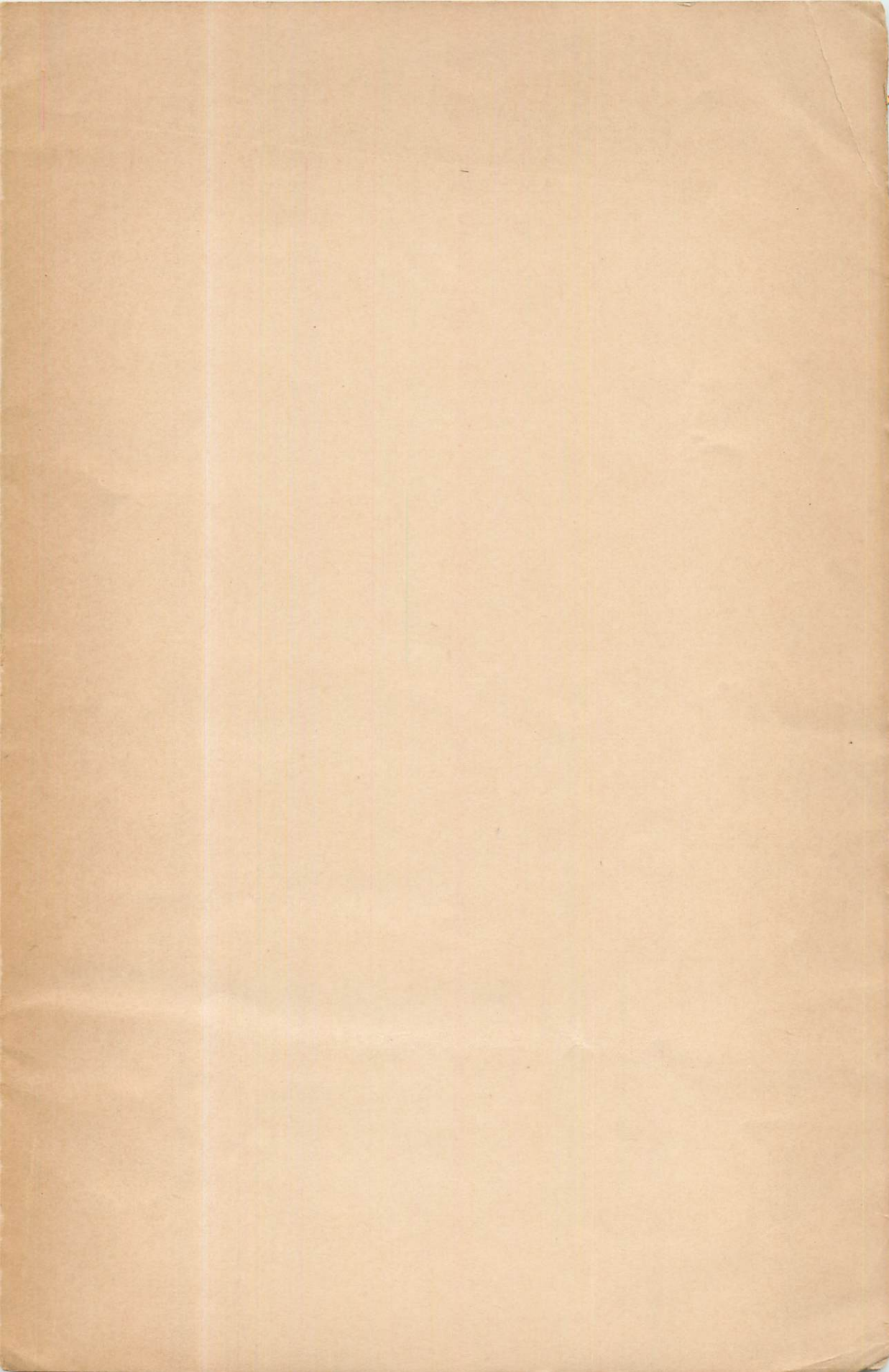
EXPLICATION DE LA PLANCHE VI

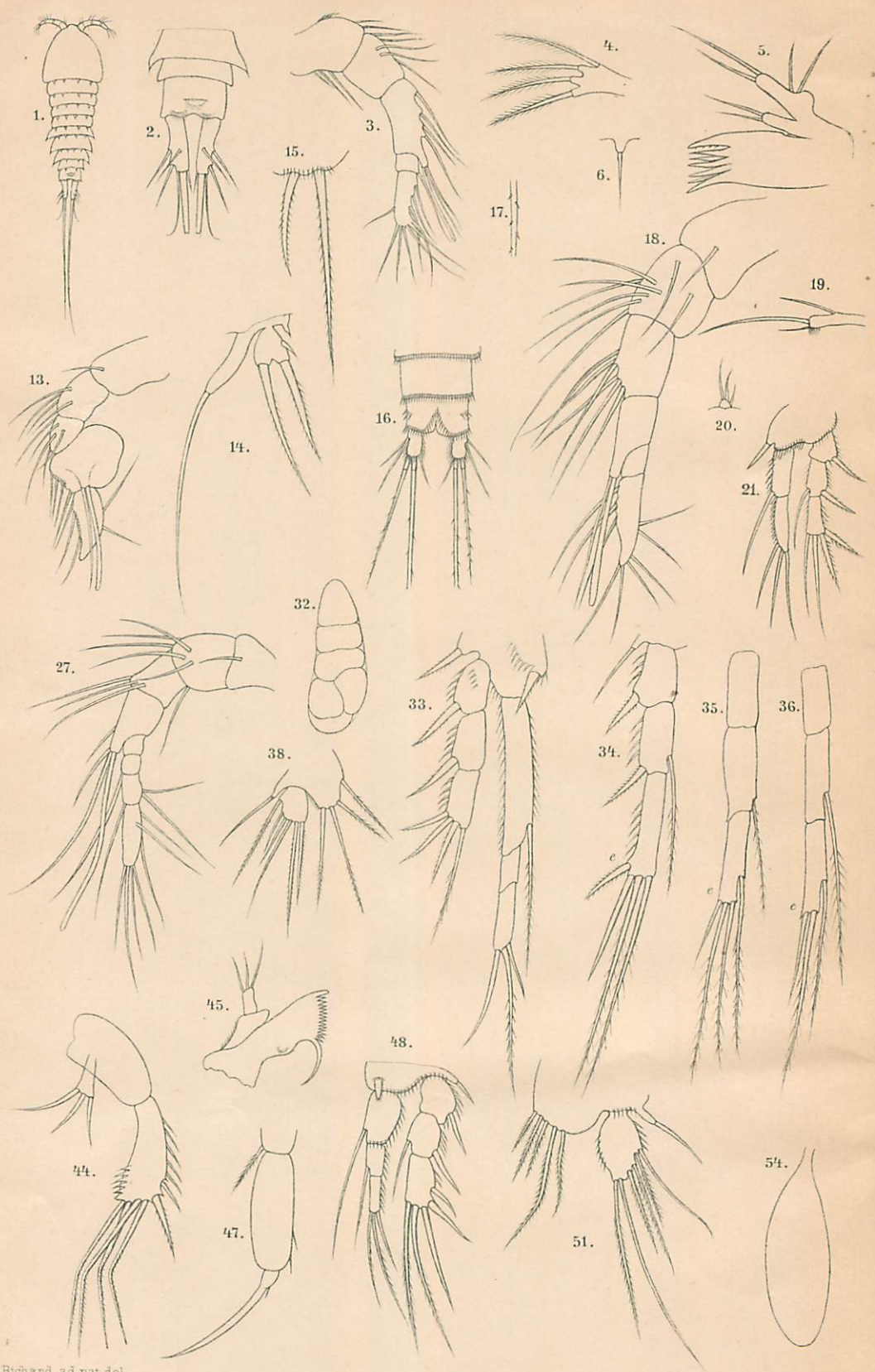
Figure 1	<i>Laophonte Mohammed</i> , n. sp.	Grossissement (1).	140
2	—	abdomen vu de dos	350
3	—	antenne antérieure ♀	700
4	—	antenne postérieure (branc. interne)	700
5	—	maxille	700
6	—	mucron dorsal avec sa soie	700
7	—	2 ^e patte-mâchoire	350
8	—	1 ^{re} patte natatoire	280
9	—	2 ^e —	280
10	—	3 ^e — (branche interne)	280
11	—	4 ^e — id.	280
12	—	5 ^e patte ♂	350
13	—	antenne antérieure ♂	350
14	—	5 ^e patte ♂	700
15	—	appendice du 1 ^{er} segment abdom. ♂	700
16	<i>Mesochra lybica</i> , n. sp.	abdomen et furca ♀	140
17	—	une soie externe de la furca	700
18	—	antenne antérieure ♀	700
19	—	antenne postérieure (branc. interne)	280
20	—	palpe de la mandibule	700
21	—	1 ^{re} patte natatoire ♀	280
22	—	2 ^e —	280
23	—	3 ^e — (branc. interne)	280
24	—	4 ^e — id.	280
25	—	5 ^e patte	350
26	<i>Dactylopus Jugurtha</i> , n. sp.	abdomen ♀ face ventrale	280
27	—	antenne antérieure ♀	400
28	—	— postérieure (branc. interne)	400
29	—	palpe de la mandibule	700
30	—	maxille	400
31	—	2 ^e patte-mâchoire	400
32	—	un des ovisacs	350
32	—	1 ^{re} patte ♀	400
34	—	2 ^e patte branche externe	400
35	—	2 ^e patte branche interne	400
36	—	3 ^e — —	400
37	—	4 ^e — —	400
38	—	5 ^e patte ♀	200
39	—	2 ^e patte natatoire ♂ (branche interne)	200
40	—	5 ^e patte ♂	400
41	—	spermatophore	200

(1) Le chiffre placé à la fin de chaque ligne indique le grossissement en diamètre.

Figure 42 *Canthocamptus Yahiaï* n. sp. furca et dernier segment abdominal

			face ventrale.....	700
43	—	—	antenne antérieure ♀.....	350
44	—	—	antenne postérieure ♀.....	700
45	—	—	mandibule et palpe.....	700
46	—	—	maxille et palpe.....	700
47	—	—	2 ^e patte mâchoire.....	700
48	—	—	1 ^{re} patte nataoire.....	460
49	—	—	2 ^e —	460
50	—	—	3 ^e — (branche interne).....	460
51	—	—	5 ^e patte ♀.....	350
52	—	—	antenne antérieure ♂.....	350
53	—	—	5 ^e patte ♂.....	700
54	—	—	spermatophore.....	700





JRichard ad nat del.

